

La première Biennale était confuse, la deuxième plus vivante mais encombrante. Celle de cette année est intéressante en tenant compte du petit nombre de génies artistiques que l'on trouve dans le monde. Le Biennale ^{de Paris} reflète l'esprit des jeunes de moins de 35 ans et, de ce fait, laisse la Biennale de Venise dans l'ombre. Quelquefois de ces artistes réoffrent que l'art et l'environnement ne sont guère incompatibles. Cette exposition est si lo lo suite d'une fois mais on y trouve une nouvelle signification de vers la couleur, les idées et les formes. Cela est particulièrement vrai parmi les participants anglais et leur "pop art".

Les peintures inférieures du Canada, de la Nouvelle Zélande, et la sculpture de l'Irlandais Sam Stuart ne sont pas sans intérêt. Les sculpteurs américains semblent être des imitations européennes de l'art américain.

Il y a quelques surprises ~~de~~ parmi les pays communistes dont la peinture semble se "soviétiser" et effleurer l'abstraction. Les Russes surgissent comme les plus grands de "pop art".

J'aimerais avoir du temps pour discuter les dessins d'œuvre de Masurowsky, les sculptures réalistes de Spronken (Hollande), l'abstraction dorée et rouge de Mizawaki (Japon), et les florales de son compatriote Kounra, le "Métro" de Riki de St. Phalle, les peintures de Gilles Aillaud, du Marocain Aouad, du Mexicain Hung et du suisse pop Peter Staempfli.